

HIS 2.1 - LES ETATS UNIS ET LE MONDE depuis 1945 (S)

cours 3

III – hyperpuissance et contestations (1991-2016)

1 – l'hyperpuissance 91-01

Au sortir de la guerre froide, c'est à dire après cette fin lente de 1989 (chute du mur) jusqu'à dec 1991 (fin URSS), les USA sont réellement la seule puissance capable de dominer le monde et dans plusieurs domaines : économique, militaire, idéologique, culturel. On se met à parler d'empire... Et de fait on semble assez proche de cette situation. LES USA ont l'idéologie victorieuse, ils règnent avec une langue internationale sur de nombreux peuples, ils attirent énormément, riches et pauvres....

Plus rien ne semble devoir s'opposer à la domination américaine. Idéologiquement, on peut penser à la « fin de l'histoire » comme F Fukuyama... Les USA agissent à peu près comme ils le veulent dans un monde qu'ils entendent suivre le « nouvel ordre mondial », dominé par la résolution de conflit par l'ONU et l'intervention US si nécessaire pour défendre la démocratie et le libéralisme. Cette montée d'autoconfiance montre quelques insuffisances. Si la guerre du golfe fut une réussite totale en matière militaire, l'opération Restore Hope en 1992 en Ethiopie se solde par un échec cuisant devant les caméras de surcroît... Les troupes américaines envoyées sur place sont rejetées très vite.

Aussi on comprend que B Clinton en 1997 ne veuille pas que son pays soit le gendarme du monde. La nécessité financière fait loi : les Usa ne peuvent pas être ces gendarmes là et ne peuvent intervenir que pour des motifs légitimes, donc quand leurs intérêts sont en cause. Dans les années 1990, les Etats-Unis accompagnent « le flux montant de la démocratie et du libre marché » : clairement, la mondialisation est accompagnée par les USA.

Parallèlement, les Etats-Unis sont la cible de plusieurs attentats du réseau Al Qaida. En 1993, le World Trade Center subit un attentat au camion piégé. En 1998 les ambassades américaines de Nairobi (Kenya) et Dar el-Salaam (Tanzanie) sont visées comme la base américaine de Khobar en Arabie saoudite deux années auparavant. Les attentats du réseau ne visent pas que les USA, ce qui explique peut-être que l'on ne voit pas monter l'hostilité contre le pays. Cependant, comme le suggérait Francis Fukuyama dès 1992, l'islam est dénoncé comme réticent à la démocratie et au libéralisme : c'est ce que dit également S Huntington dans « le choc des civilisations » qui paraît en 1996. Ces idées se diffusent alors que les attentats se multiplient...

2 – la guerre au terrorisme depuis 2001

Le 11 septembre 2001 : 4 avions, 19 saoudiens parmi les pirates, world trade center – pentagone et un dernier avion s'écrase en Pennsylvanie. Un bilan de 3000 morts. La première attaque sur le sol des USA depuis 1814.. un traumatisme.

Réaction immédiate : mise sur pied d'une expédition en Afghanistan pour rattraper Oussama Ben Laden, qui applaudit les attentats et est considéré comme le commanditaire. L'attentat arrive quelques mois après la prise de pouvoir de Georges W Bush qui lance une véritable vengeance. Dès l'hiver 2001-2002 une large coalition débarque en Afghanistan et remet en cause le pouvoir des Talibans installés depuis 1996 avec le Mollah Omar à leur

tête.

Le conflit n'avance pas. Ben Laden échappe toujours aux Américains. L'Irak est suspecté de posséder des armes de destructions massives et d'appartenir à l'axe du mal (un ensemble de pays qui a pour objectif de détruire le modèle américain.. Corée du Nord, Iran, Irak, Cuba...) L'idée d'attaquer l'Irak fait son chemin fin 2002-début 2003. G.Bush lance un ultimatum envers l'Irak. Des manifestations dans le monde entier n'y font rien. Les USA attaquent l'Irak en mars 2003, contre l'avis de l'ONU. La coalition est plus légère que pour l'Afghanistan (typiquement l'armée française soutient l'effort en Afghanistan mais pas en Irak...).

L'attitude américaine pendant les deux mandats de G W Bush (2000-2008) est marqué par cette « guerre au terrorisme », elle oriente la politique extérieure des USA.. et ses dépenses ! Les deux guerres menées par les Etats-Unis n'amènent qu'à déstabiliser le Moyen Orient. La création de Daesh en 2014 est en grande partie le résultat de la déstabilisation de la région par l'arrivée des Américains.. L'arrivée d'Obama en 2008 permet de changer la donne. Le nouveau président veut retirer les troupes, mais il persiste dans la recherche des activistes opposés aux USA. Les drones continuent à éliminer, les forces spéciales aussi. C'est ainsi qu'en 2011 Ben Laden est assassiné : Obama invite G Bush à assister à l'opération.

Alors que Obama s'orientait vers une attitude plus modeste, assumant une grande puissance mais qui est considérée comme relativement déclinante, l'attitude de Trump est nettement plus agressive. Les derniers mandats correspondent donc à une alternance. Bush (2000-2008) est offensif, Obama (2008-2016) intervient moins : les interventions sont plus mesurées, moins médiatiques. Mis en difficulté par la Crise d'un côté et d'un autre côté par le Congrès très souvent à majorité républicaine pendant les 2 mandats, Obama n'a pas beaucoup de liberté d'action, mais son rayonnement personnel redonne un visage plus humain aux USA. L'arrivée de Trump (2016-2020) est le balancement totalement inverse. Reprenant le slogan de R. Reagan de 1980 (Make America great again), Trump cherche à reprendre l'offensive, à imposer la puissance américaine, à compter sur les forces propres des USA dans une mondialisation qui dilue les affaires. La réaction populiste correspond à des attentes de la population autant du point de vue intérieur (qui n'est pas notre propos ici) qu'au point de vue extérieur. Et comme c'était le cas dans les années 1920, les Américains préfèrent rester chez eux. La proportion de gens pensant que les Usa doivent aider les autres pays diminue : 37% en 2017. Aussi ne faut -il pas s'étonner que Trump voie le protectionnisme d'un bon œil. Attention toutefois. Ce protectionnisme ou l'isolationnisme américain sont toujours relatifs. Si les suprémacistes blancs semblent les meilleurs soutiens du président, il ne faut pas oublier que l'économie américaine est très largement intégrée à la mondialisation.. et que le président sait manipuler les effets d'annonce ! Le libéralisme a devant lui encore de beaux jours aux USA !!!!